



LE PÔLE RESSOURCES REGIONAL

Lettre de décembre 2007

PREVENTION ET DEPISTAGE EN VALLEES TOURISTIQUES...

Alors que la saison d'hiver va démarrer, nous nous intéressons aux jeunes qui vivent dans les vallées touristiques au travers de l'étude réalisée par un médecin de Santé Scolaire, le Dr Le François. Le deuxième thème traité dans ce numéro est le dépistage itinérant en station, avec l'interview du Dr Bouchet, responsable de cette activité en Savoie depuis 12 ans.

Favoriser la réflexion, valoriser les travaux de recherche... chaque mois nous nous enrichissons des contributions de chacun de vous, c'est ce qui fait la richesse de ce Pôle ressources. N'hésitez pas à nous adresser vos contributions ! Bonne saison à tous...

La rédaction

Les conduites d'alcoolisation des jeunes en vallée

Dans le cadre de son mémoire, Aurélie Le François, médecin de l'Education Nationale en formation à l'Ecole Nationale de Santé Publique de Rennes a réalisé une double enquête sur les conduites d'alcoolisation chez des élèves de stations de montagnes de la Tarentaise.*

A l'origine de l'enquête...

A la suite d'un épisode d'alcoolisation massif chez un adolescent de 13 ans, survenu à l'école, le médecin a été frappé par la problématique alcool chez les jeunes savoyards : « Cette **banalisation des conduites d'alcoolisation** me préoccupe dans la mesure où, outre une risque d'accident aigu, il existe un risque de passage à la chronicité, donc à un alcoolisme précoce ».

La problématique de sa recherche se définit ainsi : « Pourquoi y a-t-il autant d'épisodes de conduites d'alcoolisation chez les jeunes collégiens et lycéens originaires de stations de montagne de la Tarentaise et ce malgré la politique régionale de santé et les actions locales dans les établissements scolaires ? Ces phénomènes sont-ils fréquents ? ».

Des résultats qui font réfléchir

Le médecin a mené une double enquête, quantitative et qualitative. Dans l'enquête quantitative, un questionnaire a été donné à 82 élèves de terminale durant janvier et février 2006. Ce questionnaire est inspiré de l'enquête ESCAPAD (enquête sur la santé et les consommations lors de l'appel de préparation à la défense) et de quelques items de la version française d'un test qui dépiste l'usage nocif de produits. Cela a permis d'effectuer des comparaisons entre ses résultats et les chiffres nationaux. Pour l'enquête qualitative, des entretiens semi-directifs ont été faits auprès de divers professionnels des établissements et de 5 lycéens.

L'enquête quantitative montre que les élèves semblent avoir **des conduites d'alcoolisation massives et répétées** (à partir de 3 ivresses minimum dans l'année) pour un tiers des filles et deux tiers des garçons. Le mode d'alcoolisation se fait en groupe dans un cadre festif de fin de semaine. 35% d'entre eux semblent être dans l'usage nocif. Les garçons ont significativement plus d'ivresses que les filles. Cependant, à partir de trois ivresses dans l'année, les filles semblent adopter les mêmes comportements à risques que les garçons.

L'enquête qualitative montre que **l'ambiance festive des stations** de montagne incite à ces conduites d'alcoolisation. L'ennui, l'isolement, le manque de transport incitent les jeunes à sortir en bandes et à s'alcooliser en fin de semaine. Le milieu sportif du ski et le mode de vie des saisonniers semblent avoir également une influence.

Si la plupart des jeunes s'alcoolisent pour s'amuser, 15% d'entre eux s'alcoolisent seuls. L'usage de l'alcool devient alors médicamenteux et le risque est à long terme la dépendance. Cela peut s'expliquer par un mal être. Les professionnels sont inquiets de l'augmentation de jeunes en souffrance, du fait d'une **mauvaise communication au sein de la famille**. Le mode de vie au rythme soutenu durant la saison d'hiver rend les parents peu disponibles et les enfants livrés à eux-mêmes.

La pression des pairs est l'obstacle essentiel à la prévention. L'auteur de cette recherche conclut que la prévention, essentiellement axée sur le risque d'une alcoolisation aiguë (risque routier et risque de coma éthylique), devrait s'appuyer plus sur le renforcement des compétences psychosociales chez les enfants.

*Ce document est consultable auprès du Pôle Saisons Santé

Le dépistage des IST au plus près des saisonniers

Le Docteur Christiane Bouchet, qui coordonne le dépistage itinérant du sida et des infections sexuellement transmissibles (IST) dans une dizaine de stations savoyardes, a bien voulu répondre à nos questions.

Pouvez-vous nous retracer l'histoire de cette opération ?

Il y a 12 ans, quand les premiers dépistages en stations de Savoie ont débuté, le contexte était différent. C'était **une initiative militante**, de la part d'associations et de bénévoles mobilisés contre le SIDA. Le CIDAG* du centre hospitalier de Chambéry y a d'emblée participé et des sites de dépistage ont été créés progressivement sur le département.

Ensuite, le dispositif a dû évoluer du fait du **cahier des charges très précis** imposé aux centres de dépistage par les tutelles. En l'an 2000, la présence conjointe d'un médecin et d'un infirmier est ainsi devenue obligatoire sur chaque site de dépistage.

Les différentes structures ont alors été invitées par la DDASS à former un **réseau**, avec un centre référent basé sur le centre hospitalier de Chambéry, et des antennes réparties sur le département. C'est ainsi que le « dépistage itinérant » est devenu une antenne du CIDAG de Chambéry. A l'époque, nous proposons déjà, en plus du dépistage du SIDA, celui des hépatites B et C.

Enfin, en 2007, le CIDAG est devenu le CIDDIST** et a intégré l'Espace de Santé Publique de Chambéry. Nous pouvons donc désormais proposer un dépistage plus large des IST et un traitement ambulatoire pour certaines d'entre elles, ainsi que la mise à jour du calendrier vaccinal en vigueur en France. Tous ces services sont gratuits, et de plus, anonymes pour le dépistage.

Nos missions ont donc beaucoup évolué depuis les débuts, sans compter le réseau des stations qui s'est élargi...

Justement, quel bilan tirez-vous de l'opération ?

Progressivement, nous nous sommes perfectionnés et nous avons accru nos exigences en matière de confort et surtout de confidentialité des locaux. Bien sûr, l'opération demande toujours un **fort investissement de la part de nos équipes**, pour qui cela représente jusqu'à 4 heures de transport sur la journée, une pause très courte et des horaires tardifs pour permettre aux saisonniers de faire le déplacement... Heureusement, nous sommes récompensés de nos efforts par la **chaleur de l'accueil** qui nous est réservé !

Personnellement, je monte en stations depuis 10 ans, et c'est toujours avec autant de plaisir. Je ne sais pas si c'est parce que nous faisons la démarche de monter en station, mais je suis toujours très touchée par la gentillesse et la chaleur avec laquelle nous sommes reçus par les saisonniers. C'est très gratifiant. Nos entretiens sont l'occasion de **vrais échanges**. La démarche du public est basée sur le volontariat, et ce climat de confiance favorise le dialogue sur la prévention des risques.

Vous avez parlé de l'Espace de Santé Publique. Quelles sont ses missions ?

Depuis novembre 2006, cet Espace rassemble plusieurs unités qui :

- ▶ luttent contre les Infections Sexuellement Transmissibles (sida, hépatites...), la rage, la lèpre, la tuberculose ;
- ▶ proposent des vaccins gratuits (suivant le calendrier vaccinal français) ou non (pour les voyages à l'étranger) ;
- ▶ effectuent une veille sanitaire.

Le dépistage en stations va donc évoluer vers une proposition de vaccination ?

Oui, au moins sur les sites référents en station, où nous sommes accueillis par les coordinateurs des Espaces Saisonniers. Ce sont de très bons relais qui sauront faire passer les informations.

Je tiens à préciser que ces missions de vaccination ne concernent que la mise à jour du calendrier vaccinal en vigueur en France. Il ne s'agit en aucun cas de vaccination du voyageur.

Sur les autres sites de dépistage, en particulier les clubs de vacances, les actions sont moins évidentes à mettre en place du fait de la difficulté à trouver des locaux adaptés. Nous dépendons aussi des bonnes volontés individuelles.

En tout cas, **il faut valoriser le rôle des coordinateurs des Espaces Saisonniers**, qui sont pour beaucoup dans la réussite de l'opération. Comme ils sont proches des saisonniers de la station, y compris souvent sur le plan de l'âge, ils peuvent jouer le rôle de confidents, de conseillers... et ils sont toujours sensibilisés à ces questions de santé.

Ailleurs, en Maurienne par exemple, il y a bien des bonnes volontés, mais pas de lieu de référence pour échanger, faire passer de l'information. Or, comme nous misons sur la démarche volontaire des personnes, c'est important qu'il y ait quelqu'un pour leur annoncer notre arrivée !

* Centre d'Information et de Dépistage Anonyme et Gratuit du sida et des hépatites

** Centre d'Information, de Dépistage et de Diagnostic des Infections Sexuellement Transmissibles

Retrouvez toutes les dates du dépistage en station et des actions santé sur www.saisonsante.fr !

Animation du Pôle Ressources Régional Saisons Santé :

LE PELICAN, 60 rue du Commandant Perceval, 73 000 CHAMBERY Tél.: 04 79 62 56 24

MUTUALITE FRANCAISE SAVOIE, 134 à 152 Faubourg Maché, 73 000 CHAMBERY Tél.: 04 79 69 42 32

Et pour en savoir plus : www.saisonsante.fr